

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD - PAS-de-CALAIS - PICARDIE"

(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62022 ARRAS Cédex - Tél.: 23.09.35

Rég. recettes Dir. Dép. Agric.

13, Grand-Place - 62022 ARRAS

C. C. P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL

BULLETIN N° 103 - 8 SEPTEMBRE 1977

50 F

DLP-9-9-77143697

HARICOTS

CULTURES LEGUMIERES

Plusieurs maladies cryptogamiques comprenant notamment le Botrytis et l'Anthracnose semblent se développer sur les flageolets dans l'Artois.

Les symptômes de l'Anthracnose sont les suivants :

- sur feuilles : taches brunes discrètes, allongées, généralement à l'emplacement d'une nervure,
- sur tiges : on observe des stries noires, ou des taches allongées creuses ou chancreuses.

Le Botrytis couvre les gousses, les feuilles et les tiges d'une moisissure grise pulvérulente. Les taches sur les feuilles sont étendues, grises et forment de larges cercles concentriques.

Pour lutter contre ces maladies, si elles sont présentes, on utilisera de préférence un produit associant le Bénomyl (40 g/hl) ou le Méthylthiophanate (100 g/hl) ou le Carbendazin (40 g/hl) et le Manèbe ou le Mancozèbe à raison de 200 g de matière active par hectolitre.

ARBORICULTURE FRUITIERE

CARPOCAPSE DES POMMES et DES POIRES

Le deuxième vol a débuté dans les zones chaudes aux environs du 15 Août avec un maximum du 20 au 30. Les éclosions ont lieu actuellement.

Pour l'Aisne, l'Oise et le sud de la Somme les éclosions devraient se poursuivre jusqu'au 10 Septembre.

Pour le nord de la Somme, le Pas-de-Calais et les zones urbaines du Nord les éclosions vont se poursuivre jusqu'au 25 Septembre puisqu'on relevait 4 captures à Wagnonville (59) le 6 Septembre.

Pour la zone littorale le deuxième vol doit être très limité et les éclosions très faibles.

Dans tous les cas, nous vous recommandons d'observer attentivement vos fruits. La protection se justifie lorsque vous constatez les premières pénétrations.

CEREALES

ESCOURGEONS

Les semis d'escourgeons vont bientôt se dérouler dans notre région. Indépendamment des traitements de semences dont nous venons de faire le point, nous ne saurions trop recommander la destruction des repousses de céréales (escourgeons en particulier), réservoirs potentiels de virus de la jaunisse nanisante de l'orge (Oise en particulier) et de maladies (oïdium...).

41
.../...

Suite du texte "PRODUITS UTILISABLES DANS LE TRAITEMENT DES SEMENCES DE CEREALES" du bulletin N° 102 du 25 Août 1977.

MISE AU POINT CONCERNANT LE TRAITEMENT DE L'OIDIUM DES ESCOURGEONS ET ORGES D'HIVER EN AUTOMNE

Dans certaines régions de fortes attaques d'oïdium ont été observées, en automne, au cours de ces dernières campagnes sur escourgeons et orges d'hiver. Le développement parfois spectaculaire de la maladie et la place nouvellement prise par ces cultures dans le revenu de l'exploitation, ont conduit à s'interroger sur l'intérêt d'une intervention chimique à cette époque de l'année.

Il est en effet, classiquement admis qu'un développement précoce de l'oïdium puisse nuire, dans une certaine mesure, à la croissance du système racinaire, risquant ainsi de sensibiliser les plantes à la sécheresse.

En fait, si l'on considère le cas particulièrement étudié de l'oïdium de l'orge de printemps, les résultats obtenus au niveau du gain de rendement, qu'il s'agisse de traitement de semences ou de traitement en végétation, sont toujours très aléatoires.

En ce qui concerne les escourgeons et les orges d'hiver, force est de reconnaître que les résultats expérimentaux sont peu nombreux et qu'il est difficile de porter un jugement définitif sur la nécessité des traitements d'automne contre cette maladie.

Cependant, les remarques suivantes peuvent être formulées à propos des deux modes d'interventions chimiques : le traitement en végétation à l'automne et le traitement de semences.

1° - Le traitement en végétation à l'automne :

Il s'agit d'intervenir dès que 5 à 10 % du feuillage est couvert par l'oïdium. Cette technique présente deux handicaps majeurs :

- le stade de la culture est souvent déjà avancé (début tallage) pour la masse foliaire favorise le développement de la maladie,
- la rémanence des produits n'excède pas trois semaines.

Plusieurs essais conduits en 1976-1977 par le Service de la Protection des Végétaux et consistant à appliquer 1 litre de Milgo E à l'automne (280 g/ha d'Ethirimol) n'ont, pour aucun, permis de rentabiliser l'intervention. Il est vrai que les conditions climatiques du printemps 1977 ont été particulièrement humides.

2° - Le traitement des semences au Milsten :

Bien que préventif, ce mode de traitement a l'avantage d'être d'un prix de revient limité et d'offrir une rémanence suffisante pour protéger la culture jusqu'à la sortie de l'hiver.

D'après les résultats de quelques essais menés, aussi bien par l'I.T.C.F. que le Service de la Protection des Végétaux, sur la base d'une dose de 1,3 l de Milsten par quintal de grain, il semble que la rentabilité d'une telle intervention soit très précaire et le fait de cas très particuliers.

La Société SOPRA, quant à elle, propose une intervention à dose réduite (0,45 l/quintal) qui aurait pour intérêt de réduire le coût tout en assurant une protection suffisante pendant l'automne et l'hiver. En absence de toute expérimentation réalisée dans de telles conditions par les services officiels, il ne nous est pas possible de prendre clairement position à ce sujet. La dose autorisée à la vente est jusqu'alors de 1,3 l/quintal.

.../...

La lutte chimique contre l'oïdium d'automne des escourgeons et orges d'hiver est rarement rentable. Elle doit être réservée aux situations exceptionnellement favorables à l'expression des dégâts (risques d'attaque très précoce et intense, sol très séchant au printemps, etc...) et réalisée de préférence au moyen d'un traitement de semences. D'une façon générale, il convient de détruire les repousses d'escourgeons ou orges d'hiver situés à proximité et qui constituent des sources importantes d'inoculum. Les semis trop précoces doivent être évités.

Le tableau ci-joint récapitule la liste des matières actives utilisées pour effectuer les traitements de semences.

C.P.P.A.P. N° 533 A.D.

L'Ingénieur d'Agronomie,

D. CALLU

(1) Silicate de méthoxyethylmercure

(2) Ces matières actives sont autorisées sur toutes céréales.

(3) Ces matières actives ne font pas l'objet d'une autorisation de vente à titre individuel, mais uniquement dans des spécialités contenant également d'autres fongicides du tableau.